

devait aller d'un endroit dans un autre et qu'il devait porter sa monnaie sur lui a donné lieu à un certain manque de confiance envers les autres. C'est ce qui a poussé les payeurs de l'armée anglaise à toujours porter sur eux des souverains en or et non de la monnaie de papier. Pourquoi? Parce que la valeur du souverain était acceptée au pair dans le pays où le soldat, le marin ou une autre personne quelconque le recevait en paiement. Il avait même parfois une valeur plus forte que la monnaie du pays où il était donné en paiement. Voilà la raison.

Nous ne pouvons pas méconnaître ce sur quoi est fondée toute l'organisation de la monnaie, à savoir que les hommes ont jugé à propos de mettre en circulation de la monnaie de papier parce que la manipulation et le commerce en était plus facile que dans le cas de l'or pour l'acquiescement des échéances et des dettes, de même que pour les échanges du commerce. On ne s'en est pas tenu exclusivement à la confiance. Si on s'en était tenu à la seule confiance, le commerce du monde serait bien bouleversé aujourd'hui, n'est-ce pas? L'histoire nous a appris au moins qu'on ne peut pas ne tenir compte que de la confiance. Ce sont les conventions internationales et les accords entre les peuples de l'univers qui déterminent la mesure dans laquelle la confiance doit être justifiée par quelque chose. Ce quelque chose est ce qui donne de la valeur à mon dollar à New-York aujourd'hui.

L'hon. M. MALCOLM: A quoi a servi ce "quelque chose" dans le cas de la Russie?

Le très hon. M. BENNETT: Que veut dire l'honorable collègue?

L'hon. M. MALCOLM: Quelle en a été l'utilité? La monnaie de la Russie reposait sur l'or avant la révolution.

Le très hon. M. BENNETT: Avant la révolution sa monnaie était bonne à Londres, Paris ou ailleurs.

L'hon. M. MALCOLM: A quoi a servi ce "quelque chose" quand la Russie a changé de forme de gouvernement?

Le très hon. M. BENNETT: Elle a détruit le "quelque chose". C'est précisément pour cette raison que sa monnaie avait peu de valeur—parce que la Russie a détruit le "quelque chose". Je veux bien faire comprendre au comité que j'énonce ici mes propres conclusions fondées sur l'étude minutieuse que j'ai faite de cette question chaque fois que je rencontrais des hommes en état de me fournir les renseignements que je cherchais. Un grand nombre d'hommes de plusieurs pays m'ont affirmé, et je m'accorde avec eux, si mon opi-

nion a quelque valeur, qu'au point de vue de la monnaie intérieure d'un pays, il est vrai que, si nous nous trouvions isolés sur une île sans avoir à nous occuper d'autres personnes que nos propres gens, nous pourrions nous servir de petits anneaux de fer en guise de monnaie. Mais, comme on a pu le constater par les applaudissements chaleureux de nos honorables vis-à-vis l'autre jour, nous nous rendons compte qu'aucun homme ne peut vivre par lui-même et qu'aucun peuple ne peut se passer des autres. En conséquence, les anneaux de fer doivent parfois passer d'un pays dans un autre. Et quand la chose arrive, bien que la monnaie n'ait pas toujours la forme de petits anneaux de fer, mais parfois d'un morceau de papier de forme oblongue portant le libellé "Le Dominion du Canada paiera au porteur sur demande" une certaine somme, quelle en est la signification? Comment paierait-il cette somme? S'il répond par les mots "Je vais vous donner un autre morceau de papier", cela veut dire: "La confiance que je place dans ce pays n'est pas assez forte, et, bien que j'estime ce pays et ses habitants, il me faut obtenir quelque chose de plus que cela parce qu'il arrive que les pays méconnaissent leurs engagements". C'est pour cette raison que ceux d'entre nous qui ne sont pas tenants du système capitaliste,—et je crois bien qu'il s'en trouve fort peu,—et qui désirent prêter une somme d'argent veulent très souvent obtenir la signature d'un endosseur au verso du billet. Puis, quand ils s'adressent à un ami, celui-ci laisse souvent entendre qu'un endosseur serait le bienvenu et qu'une garantie pourrait être très utile. On a aussi parfois exigé le dépôt de garanties avant d'accorder le service demandé. C'est ce que l'on appelle le "quelque chose de plus" que la confiance. Ce quelque chose nous permet de penser que notre monnaie de papier a une valeur supérieure à celle que représente le seul poids du papier sur les marchés de l'univers.

M. COOTE: Au sujet des sommes payables au Canada par un particulier à un autre particulier, quand il est entendu qu'elles doivent être payées en or les billets du Dominion seraient-ils acceptés comme monnaie légale pour l'acquiescement de ces échéances?

Le très hon. M. BENNETT: Je dois répondre à l'honorable représentant de Macleod (M. Coote) qu'il est bien difficile de donner un conseil au sujet d'une question de loi indéfinie. Je préfère ne pas exprimer mon opinion avant que les tribunaux ne se soient eux-mêmes prononcés sur la signification exacte de la question. C'est une question qui en relève.